



### L'Oiseau-Mouche (1)

Quand tes aînés frileux, fuyant à tire-d'aile,  
S'en vont bien loin de nous vers de plus doux

Toi seul, petit vaillant, nous demeures fidèle  
Et braves de l'hiver les vents et les frimas.  
En ces froids jours de deuil, tout comme au

Tu sais rire et chanter, voler de fleur en fleur,  
Cueillir, en te jouant, mille suaves choses  
Qui rafraîchissent l'âme et réchauffent le

Mais dis, petit, quelle est cette précoce terre  
Où le lait et le miel coulent en tous les temps?  
Dans quel nid enchanté, dans quel riant par-

Peux-tu jouir ainsi d'un éternel printemps ?

"Si je puis, aux jours froids, butiner, sans

"Et vous redire, amis, de joyeuses chansons,  
"C'est que Dieu m'a donné pour nid des

"Qu'illuminent toujours de purs et chauds

TRIFLUVIANUS.

### Bénédition d'une cloche

AU SAINT-CŒUR-DE-MARIE

Le *Saint-Cœur-de-Marie*, c'est une  
paroisse déjà prospère, taillée en plei-

(1) Cette jolie poésie était accompagnée  
de la gracieuse lettre suivante :

Monsieur

Veuillez trouver ci-inclus 50 cents pour un  
an d'abonnement à votre charmant OISEAU-  
MOUCHE. Si je pouvais, par une somme plus  
ronde, prouver d'une manière plus pratique  
l'intérêt que je lui porte, je le ferais de grand  
cœur ; car je l'aime beaucoup, ce petit jour-  
nal ; il pense et parle mieux que ne le  
font bien des grands ; il a cependant un dé-  
faut dont je voudrais le voir se corriger ;  
c'est de ne paraître que tous les 15 jours.

Plein d'un zèle qui vous paraîtra peut-être  
outré, je me suis dit : Un journal ne vit pas  
seulement d'argent mais aussi d'articles, et  
puisque je ne puis envoyer que cette modi-  
que somme en espèce, j'y joindrai autre chose.

De là, les quelques vers suivants que vous  
m'avez fait connaître en offrant une généreu-  
se hospitalité aux produits étrangers. T.

ne forêt par de hardies colons il y a à  
peine dix-sept ans. Elle est situé au  
nord de la Décharge à quelques milles  
du lac St-Jean. Ce fut en 1883 que  
les frères Fleury, ravis par la fertilité  
du sol, vinrent y abattre le premier ar-  
bres. Pendant quelques années, ils y  
vécurent dans un isolement complet ;  
mais peu à peu, un à un, arri-  
vèrent les voisins. Au bout de dix  
ans, la forêt était percée à jour  
et une chapelle temporaire recevait  
déjà une population assez considérable,  
si considérable que, il y a deux ans, on  
jugea qu'il fallait une grande église. On  
la bâtit. Mais les paroissiens trouvèrent  
leur vieille cloche bien trop petite,  
et ils en voulurent une dont la voix se  
fit entendre aisément dans tous les  
coins de la paroisse. Ils avaient raison,  
et M. le curé leur commanda une su-  
perbe cloche " Havard " du poids de  
2200 livres. Et c'est à la bénédiction  
de cette cloche que l'OISEAU-MOUCHE  
a eu l'honneur d'assister sur gracieuse  
invitation.

La cérémonie a été fort belle. M.  
l'abbé H. Cimon, curé de Saint-Al-  
phonse, premier missionnaire du Saint-  
Cœur-de-Marie, célébra la messe so-  
lennelle, assisté de MM. les abbés A.  
Larouche, curé de St. Bruno et E. La-  
voie, curé de Saint-Gédéon. Au chœur  
on remarquait le très Rév. M. F.-X.  
Belley, V. G., M. le Supérieur du  
Séminaire et M. le curé. Un beau  
sermon de circonstance fut donné par  
M. l'abbé H. Lavoie, curé d'Alma.  
Puis, eut lieu le " baptême " de la clo-  
che par M. le Grand-Vicaire, et lorsque  
pour la première fois elle fit entendre sa  
voix dans l'église une émotion profon-  
de, presque de la frayeur, empoigna l'as-  
sistance. On ressentit quelque chose  
comme si le tonnerre fut tombé sur l'é-  
glise, puis chacun s'enhardit et l'on  
vint à qui mieux mieux, moyennant fi-  
nance.... mais si peu !.... faire réson-  
ner l'énorme masse d'airain. Enfin  
arrivèrent les ingénieurs et les ouvriers  
qui s'en emparèrent et se mirent en

frais de la traîner, avec des câbles et  
des treuils, jusqu'à la porte, puis de là  
s'apprêtèrent à la hisser dans le clo-  
cher. Ce fut palpitant d'intérêt. Tout  
un système de poulies avait été instal-  
lé avec des câbles énormes et très  
longs. La population virile se partagea  
en trois groupes, le premier—le plus  
considérable—s'allongea le long du  
câble principal, celui qui devait opérer  
l'importante ascension ; le second  
s'empara du câble tendu à droite pour  
empêcher la cloche de déchirer les  
lambris extérieurs de la tour, et le troi-  
sième groupe à gauche, au bout d'un  
troisième câble, fut chargé de diriger la  
marche de l'énorme masse et de lui  
faire contourner les corniches de façon  
à ne rien gâcher.

Ces dispositions prises, le comman-  
dement fut donné au premier groupe,  
la cloche partit et monta, monta, jus-  
qu'à une dizaine de pieds du sol.... elle  
s'arrêta, puis repartit et d'un trait se  
rendit à la première corniche. Là était  
la difficulté.... elle attendit quelques  
instants, puis repartit.... contourna  
avec des précautions remarquables la  
première corniche, franchit d'un bond  
l'espace jusqu'à la seconde, qu'elle évi-  
ta également de heurter, et s'en fut se  
poser prestement dans la lanterne du  
clocher où elle devra se balancer dé-  
sormais, et chanter, gémir, pleurer, se  
réjouir avec les braves paroissiens du  
Saint-Cœur-de-Marie. Des hourras  
frénétiques, comme un cri de délivran-  
ce, s'échappèrent de la poitrine des  
assistants, et des félicitations volè-  
rent vers l'entrepreneur, M. Eugène  
Pelletier, qui avait conduit cette opé-  
ration avec tant d'habileté.

L'OISEAU-MOUCHE alors tira sa ré-  
vérence à M. l'abbé J. Renaud, le bra-  
ve curé de cette belle paroisse, le re-  
mercia de son hospitalité, et prit à tire-  
d'aile la route d'Hébertville et de  
Chicoutimi, où il arrivait sain et sauf  
sur les onze heures le même soir avec  
ses compagnons de voyage. Et voilà !

L.